

Idea

intérieur • design • édification • architecture

idea



Atelier Nord Sàrl: portrait

Les esthètes du feu

Devenir propriétaire

Pully, Chantilly 4

Les esthètes du feu 8

Une affaire de coeur 12

Portrait d'architectes suisses romands:

– Renaud Dupuis 19

– Les deux fausses jumelles 20

– Projet en quête d'ouvrage 24

Finances: devenir propriétaire 26

Spécial: sécurité 32

Le nouveau look de la Hilsa 36

Médiathèque: l'universalité de la connaissance 38

Les pyramides de Hambourg 44

Produits 48

Les nouvelles de l'industrie 62

Foires 63

Prévision 64



Poêle-cheminée

Le poêle-cheminée «modena» adopte une stratégie astucieuse pour mettre en valeur le feu. La clarté de sa conception et la précision de ses proportions répondent aux critères les plus exigeants en termes de design et de qualité. Les trois vitres du foyer et la nouvelle plaque de foyer en verre satiné assurent la transparence dans toutes les directions. Grâce à la parfaite étanchéité, le jeu des flammes du «modena» est réglable de façon précise par les éléments de commande.

Hase Oefen SA, www.hase.ch,
tél. 052 305 07 07



12

«Une maison est une affaire de cœur», se sont dit les maîtres d'ouvrage et ils ont choisi spontanément trois pièces à cet égard: l'atrium au centre de la maison, le pool au milieu du jardin et la table en corian comme place centrale dans la cuisine. Andrea Bassi, l'architecte genevois y construit le bungalow tout autour.

20

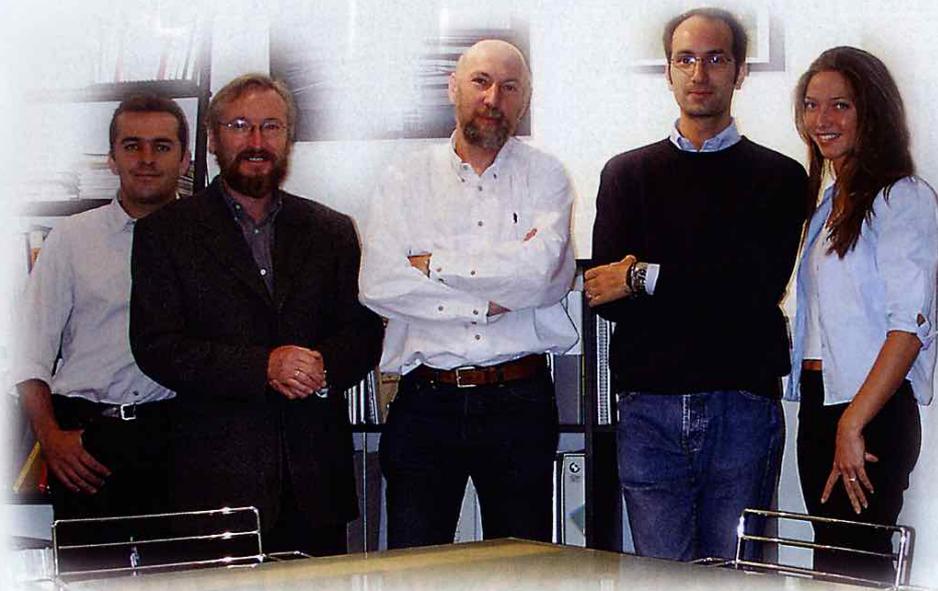
Le cyprès marquant symboliquement la frontière entre les deux «fausses jumelles» de Colonge-Bellerive, deux villas construites en 1999 par l'architecte Renaud Dupuis, qui dirige l'Atelier Nord Sàrl, à Genève, et dont vous pourrez découvrir les merveilles dans le 6ème dossier de l'année réservé aux architectes suisses romands.

26

L'achat d'une maison ou d'un appartement est en général une des plus grandes affaires financières de chaque individu. Mais comment le financer? Êtes-vous digne de crédit et comment les banques peuvent-elles le vérifier? Il est donc essentiel de bien étudier différentes possibilités d'hypothèques et de financement.

Atelier Nord Sàrl

L'équipe de l'Atelier Nord est spécifiquement sensibilisée aux répercussions à long terme d'une construction sur l'environnement et accorde donc une grande importance aux matériaux choisis, aux énergies utilisées et à leur récupération.



De gauche à droite: Dominique Peccoud, Gérard Cool, Renaud Dupuis, Tiziano Teti et Stéphanie Muzni

Né en 1957 à Genève, Renaud Dupuis a passé toute son enfance dans la célèbre «Maison Clarté» de Le Corbusier, à Genève. Ce n'est donc pas par hasard qu'après avoir obtenu un CFC de dessinateur-architecte, il poursuit une formation d'architecte en autodidacte, d'abord comme employé dans un bureau d'architectes à Carouge, puis en tant qu'associé, dès 1989. La même année, il fonde également une société d'architecture d'intérieur, «Co-hérence SA», une facette complémentaire lui permettant d'aborder tous les stades de la construction, jusqu'à la création de mobilier. En 1991, il fonde son propre atelier d'architecture, rebaptisé «Atelier Nord Sàrl» en 2001, pour faire écho à sa passion pour le Grand Nord, dont il a exploré le Groenland durant cinq mois en 1990, naviguant sur un voilier qu'il a (évidemment) lui-même construit et spécialement aménagé.

Une clientèle très diversifiée

Dès le début, la clientèle de l'atelier est très diversifiée et les projets les plus variés ont vu le jour, depuis des villas et des villas ju-

melles jusqu'à des immeubles administratifs et des transformations et autres surélévations, en passant par la création d'un bar à vin et de stands d'exposition. Et cette diversité n'est pas prête de se tarir, puisque l'atelier est en train de réhabiliter une ferme classée en gîte rural dans la campagne genevoise, de construire un immeuble de distribution et d'aménager divers instituts dans toute la Suisse pour Clarins, de transformer une villa dans le canton de Vaud, de construire deux villas jumelles en bois et un espace de vie infantine intercommunal sur le canton de Genève. Cette diversité se reflète d'ailleurs dans l'équipe de l'atelier, dont chaque collaborateur s'occupe d'un projet de bout en bout, du projet à sa réalisation, relevant le défi de la polyvalence plutôt que de privilégier la spécialisation.

«Les maisons d'habitation doivent être créées pour les gens qui les habitent et non comme «œuvres» d'architectes, celui-ci étant là comme miroir du client, lui permettant de prendre conscience et de clarifier ses idées», affirme Renaud Dupuis. Il est très important pour lui de comprendre le mode de vie de l'habitant, afin de lui construire un lieu qui lui ressemble. L'ate-

lier a ainsi systématiquement recours au dessin informatique 3D, pour que le client puisse appréhender plus facilement le projet. Dans chacun de ses projets, l'Atelier Nord accorde une énorme importance au traitement de la lumière, à la différenciation des espaces et à l'interpénétration des espaces extérieurs et intérieurs. Les deux «fausses jumelles» de Collonge-Bellerive que je vous présente dans les pages qui suivent incarnent à merveille cette philosophie du bâti.

L'atelier compte actuellement 3 architectes (Renaud Dupuis, architecte responsable, Dominique Peccoud, architecte ETS et Tiziano Teti, architecte EAUG), 1 architecte d'intérieur (Gérard Cool, diplômé de l'Ecole Boule) et 1 secrétaire-comptable (Stéphanie Muzni).

Contact:

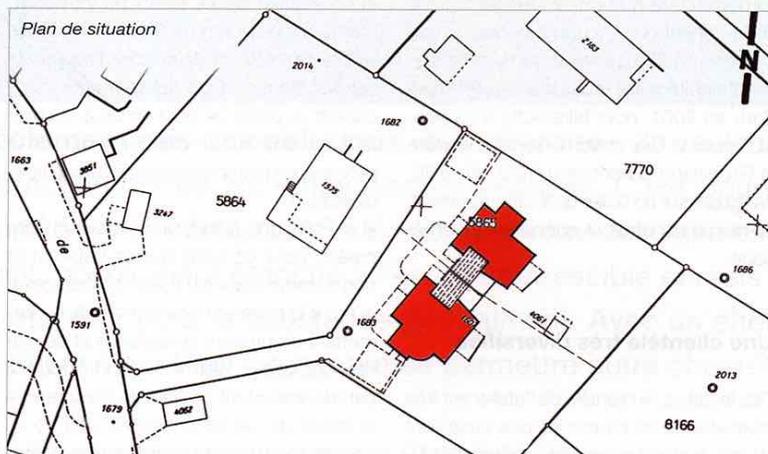
Atelier Nord Sàrl, Renaud Dupuis
Rue du Viollier 4, 1207 Genève
Tél. 022 700 35 34
Fax 022 700 35 13
E-Mail: r.dupuis@atelier-nord.ch
Web: www.atelier-nord.ch



Les deux «fausses jumelles» de

Alliant béton et bois, les villas «Relion» affirment leur conception résolument contemporaine dans un quartier résidentiel à l'architecture bigarrée, où se côtoient les styles et les époques les plus divers. Une réussite qui a valu depuis bien des commandes à l'architecte Renaud Dupuis.

Façade sud-est, avec ses balcons, ses terrasses et sa grande verrière s'étirant sur deux étages. Toutes les parties habitables du bâtiment se trouvent du côté boisé.



Les deux «fausses jumelles» sont situées dans un cadre idyllique, à proximité du village, à quelques encablures du lac Léman, à deux pas de la ville de Genève. Un lieu que l'architecte Renaud Dupuis a défini comme un milieu idéal à l'édification d'une villa familiale, et tant qu'à faire, de la sienne, en co-propriété avec des amis, chaque famille dans sa partie. Construites en 1999, ces deux maisons résolument contemporaines ajoutent une facette originale à l'hétéronomie existante du quartier, où les chalets du début du siècle côtoient allègrement les maisons «genevoises» et les villas des années 60.

Le défi architectural consistait non pas à créer deux maisons mitoyennes, mais bien un ensemble de deux volumes en équilibre, duo architectural plutôt que juxtaposition architectonique. Avec leurs façades nord-ouest en béton, sur lesquelles s'appuient les structures en bois des maisons, les «fausses jumelles» démontrent en outre la formidable plasticité de l'architecture en bois, qui permet une transition en douceur entre le paysage et les édifices existants. «Il y a dans cette réalisation une intention consciente et constructive de ce qui est compatible dans la vie quo-



Béton et bois font bon ménage

Même si l'une des maisons est un peu plus grande que l'autre, les deux sont conçues selon le même programme: au rez, la zone de jour avec l'entrée, la cuisine, la buanderie-chaufferie et le séjour, et à l'étage, la zone de nuit avec trois chambres et deux salles de bains. Une pièce polyvalente coiffe chaque bâtiment aux combles. Tous les locaux «humides» (buanderie-chaufferie, toilettes du rez et salles de bains à l'étage) sont situés dans la partie en béton armé, tandis que les pièces de vie sont toutes rassemblées dans la partie en bois,

Façade nord-ouest, avec la partie bétonnée du bâtiment, contenant les locaux «humides» et les entrées.



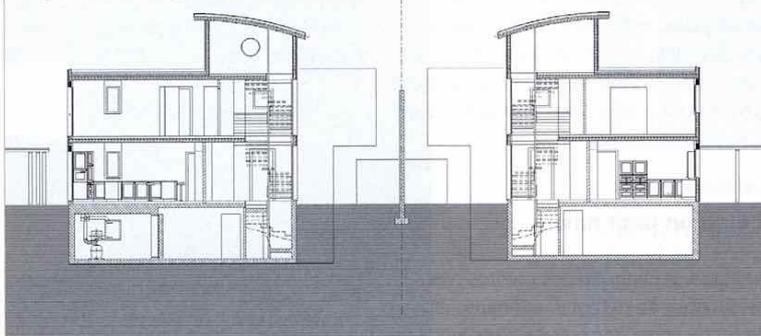
Vue intérieure de la verrière, qui s'élève sur deux étages et permet ainsi d'y loger des plantes relativement hautes, comme des palmiers.

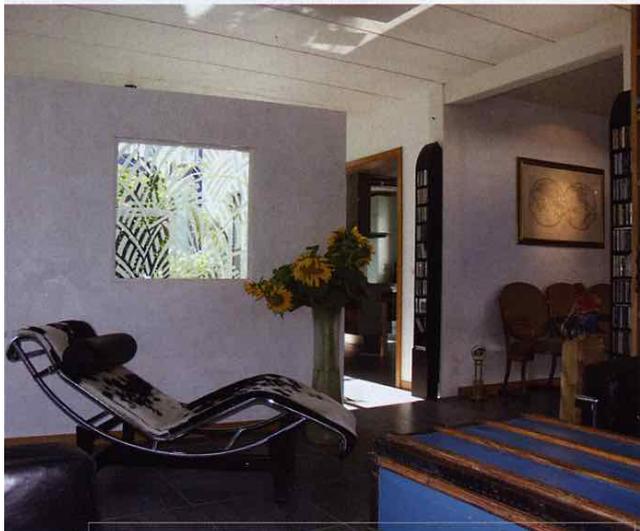
Le Collonge-Bellerive

tidienne entre des critères esthétiques et techniques», déclare l'architecte. Avec une cour d'accès au nord, un jardin au sud et deux patios prolongés par un étang, la parcelle est organisée de manière à protéger la tranquillité verdoyante des jardins, tout en garantissant une certaine intimité aux deux familles.

«cosy and warm». L'isolation est remarquable, tant pour le béton, isolé en laine de roche et doublée en panneaux de plâtre, que pour le bois, dont les murs se composent d'une structure bois avec isolation intercalée, d'un panneau Triply intérieur, peint, garantissant le contreventement de la façade, d'une feuille coupe-

Coupe des fausses jumelles, avec la villa A à gauche et la villa B à droite.





Séjour, avec la paroi séparant la salle à manger.

Salle à manger, donnant sur la terrasse du jardin.



Cuisine, avec cuisinière et hotte de ventilation centrales.



vent, d'un lambourdaage et de lames en cèdre du Canada brutes de sciage à l'extérieur. Du béton se dégage une impression de solidité, un effet encore renforcé par le grand dépouillement de la façade nord, avec un minimum d'ouvertures; du bois rayonne toute la chaleur de la fibre naturelle et l'imaginaire lié aux cabanes des contes de fées qui ont peuplé notre enfance.

Les façades ont été entièrement assemblées en atelier, y compris la pose des tubes électriques. La maison a ensuite été montée sur place en une seule semaine!

Subtils jeux de lumière frontale et zénithale

Les grandes baies vitrées du rez laissent pénétrer beaucoup de lumière et mettent en rapport étroit intérieur et extérieur. Que ce soit dans la salle à manger ou dans le séjour, on peut aisément se sentir «en pleine nature», happé au fil des saisons qui passent, dehors, dans le jardin, ou encore, baigné dans un éternel été, les yeux rivés sur le palmier de la verrière. Une verrière extraordinaire, qui s'élève sur deux étages,

un balcon privé, qui surplombe le jardin au sud. En dessous, une façade avancée, percée de quatre grandes baies, produit un effet d'optique surprenant, comme si la maison poursuivait organiquement, secrètement, sa construction ou tentait de s'amarrer à un ponton imaginaire.

Une pièce polyvalente, dans les combles, couronne les villas dans leur axe central. Dominant les maisons comme la cabine du capitaine d'un navire, elle offre une vue dégagée sur 360° et laisse le regard glisser sur le lac Léman ou planer en direction du Jura. Les fenêtres en forme de hublots et le toit concave ne font que renforcer cette impression de flotter sur l'immensité verte et bleue des océans. Véritable solarium, une grande terrasse en mélèze prolonge cette pièce. Le reste de la toiture, plate, accueille une végétation extensive qui protège l'habitat de la chaleur estivale.

«Cela faisait de nombreuses années que je souhaitais construire une maison individuelle en bois, pour ses multiples avantages: beauté de l'esthétique, utilisation de bois indigène, agrément de vie, rapidité de construction, facilité de transformation», conclut Renaud Dupuis, «mais comme



Séjour, avec une large ouverture sur le patio.

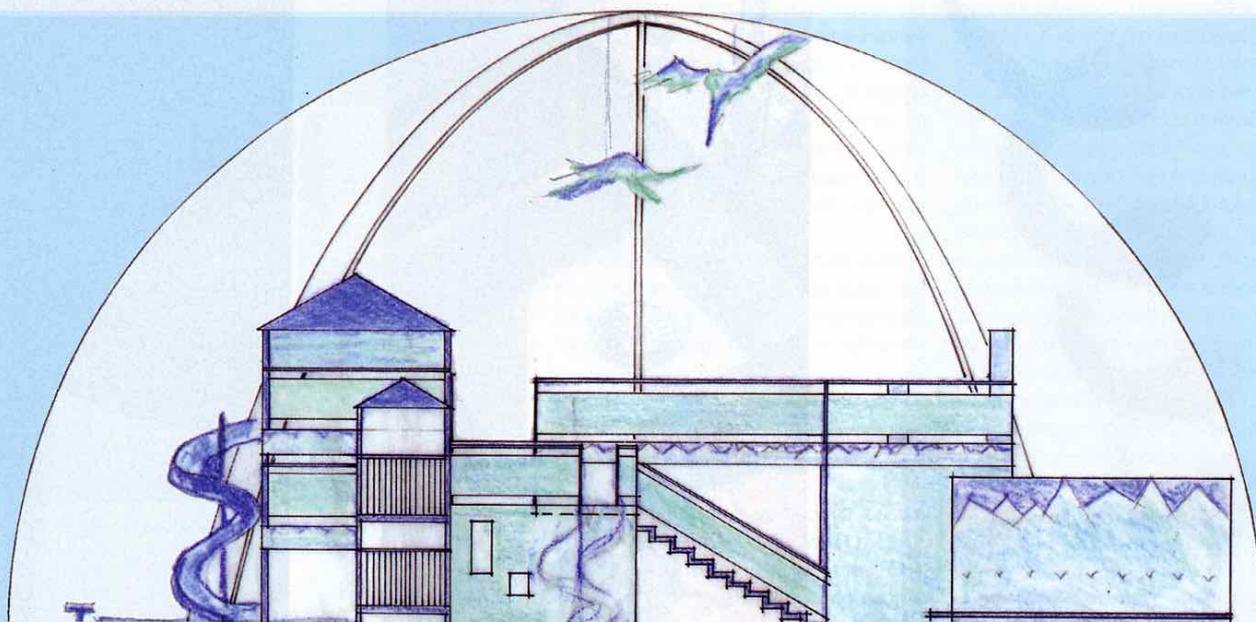
véritable puits de lumière et d'effluves tropicales. Même la cage d'escalier est ouverte par une baie vitrée sur le patio et s'intègre en toute légèreté dans l'espace habitable. La lumière, encore et toujours, afflue dans les séjours par de larges portes-fenêtres, mais aussi, plus subtilement, par deux «fentes» encadrant la cheminée. Quant aux cuisines, aussi lumineuses que le reste de la maison, elles sont spacieuses et invitent à s'y attarder.

Il était un petit navire ...

À l'étage, la chambre des parents bénéficie d'une salle de bains attenante et les deux chambres des enfants s'ouvrent sur

j'avais du mal à en convaincre les clients, j'ai évidemment sauté sur l'occasion lorsqu'il s'est agi de construire ma propre maison. Depuis, bien des gens l'ont visitée, ne serait-ce que lors de «Journées de la Maison Contemporaine*», et plusieurs mandats m'ont été confiés pour des maisons de bois.»

* Pour de plus amples informations, voir www.maisonscontemporaines.com



Projet en quête d'ouvrage

Avec «Interlude», l'architecte Renaud Dupuis donne une représentation révélatrice de l'existence comme il la conçoit, c'est-à-dire, comme désir de société axé sur la rencontre et les échanges.

«Interlude» serait monté sur la Plaine de Plainpalais, à la fois lieu de passage et d'agrément, au centre de la ville de Genève.



«Si Aragon a dit que la femme était l'avenir de l'homme, chacun admet aujourd'hui que l'enfant est l'avenir de l'Être Humain», raconte l'architecte Renaud Dupuis, «et c'est de là que m'est venue l'idée et l'envie de créer un lieu spécifique aux enfants, que j'ai baptisé «Interlude.»

Villes et villages font des efforts certains pour offrir aux enfants des aires de jeu dignes de ce nom et un peu partout l'on a vu apparaître des places dotées de toboggans, de balançoires, d'échelles et autres tourniquets et tunnels. Les enfants s'en

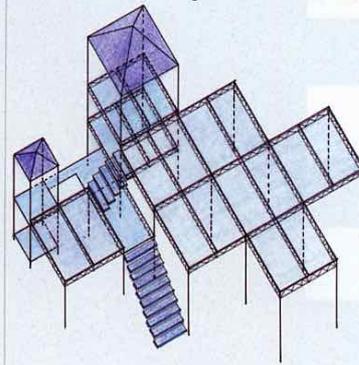
donnent à cœur joie et grand-mères et mamans en profitent pour tailler une bavette. Quelques rares papas parfois s'en mêlent. Toutes ces places résonnent des cris et des rires (et des pleurs) de cette vivante marmaille et sont plus ludiques les unes que les autres, mais elles ont toutes le même défaut: exposées aux intempéries, elles sont nettement moins attrayantes en hiver, les balançoires sont souvent mouillées, les installations en fer sont glaciales et il faut sans cesse courir derrière les enfants pour leur réajuster bonnets et écharpes, sans compter qu'il faut encore retrouver les gants qui ont peut-être été perdus dans un tunnel, à moins que ... Bref, sous le soleil, ça va; sous la neige, adieu va!

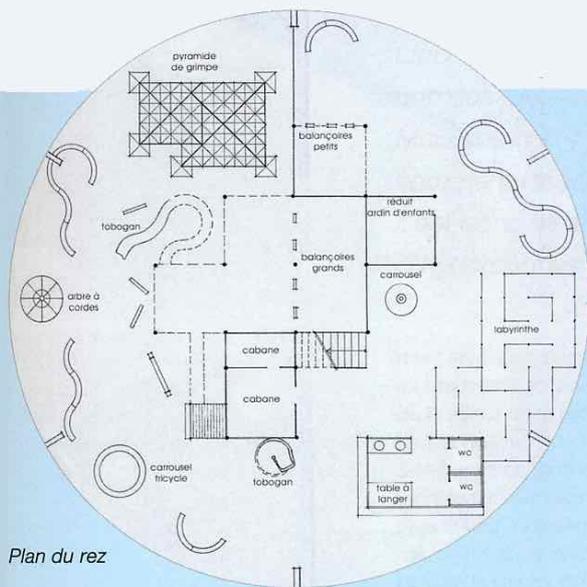
Un parc de jeu couvert

«Interlude» est conçu comme un parc de jeux couvert et mobile, destiné aux enfants de 0 à 10 ans. Son originalité réside dans le fait qu'on le met en place de novembre

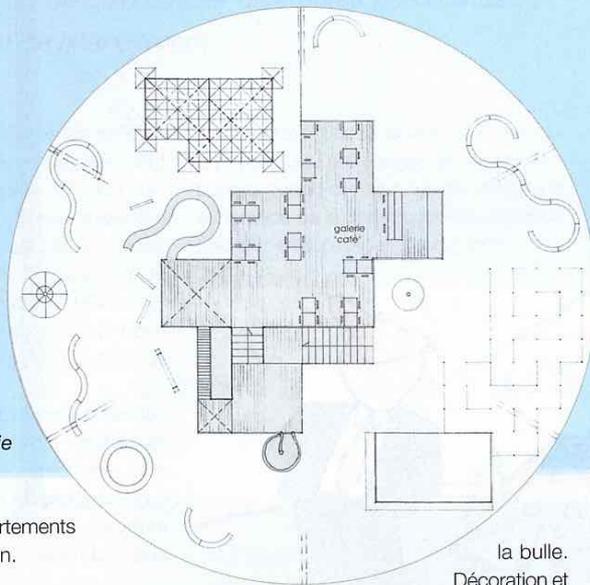
à fin mars, sous nos latitudes. Pour Renaud Dupuis, il est le chemin inverse de la solitude et met en lumière l'enfance, où se jouent les premières expériences utiles à l'existence. «Interlude» serait donc plutôt une «installation» qu'un bâtiment, mêlant structure architecturale et sociologie urbaine, revisitant d'une certaine manière l'idée ancienne du «jardin d'hiver» en la transposant en «parc d'hiver urbain». Mo-

Axonométrie de la galerie





Plan du rez



Plan de la galerie

dulable à souhait, «Interlude» est une installation mobile à géométrie variable et démontable, tempérable et facilement stockable, une fois démontée. Elle abriterait une structure de jeux variés, également modulable et démontable.

Pour les enfants et les adultes

Deux espaces ludiques différents seraient définis: un premier espace dévolu aux enfants de 0 à 4 ans, adapté aux exigences de sécurité particulières requises à cet âge. Un second espace serait réservé aux enfants de 4 à 10 ans. Mais l'aménagement des lieux répond également au bien-être des adultes: des bancs leur sont réservés au rez, d'où ils peuvent garder un œil sur leur descendance, tandis que les parents des plus grands peuvent se retrouver sur la «galerie café», aménagée avec des chaises et des tables, en toute convivialité. L'architecte n'a pas prévu de buvette dans la bulle, préférant que les utilisateurs achètent leur pique-nique chez les commerçants du quartier et viennent ensuite le consommer et éventuellement le partager sur place. Le projet n'est toutefois pas uniquement ludique; il est aussi conçu de manière à favoriser le développement de l'enfant au niveau des capacités motrices et de socialisation. Un tel lieu enrichirait qui plus est la vie sociale d'un quartier en incitant les habitants à sortir même en hiver, toutes cultures et générations confondues. «Interlude» est de ce point de vue une réponse à l'isolement des familles et viendrait combler le manque d'espace d'un

certain nombre d'appartements actuels en milieu urbain.

Une bulle de 25 mètres de diamètre

Une première structure de 25 mètres de diamètre, composée de 6 fermes en bois indigène lamellé-collé, contreventée par des traverses horizontales, également en lamellé-collé, sur lesquelles serait tendue une toile, comme cela se fait pour les couvertures hivernales des terrains de tennis. Une telle structure laisse une totale liberté d'aménagement du volume intérieur; démontage et stockage des éléments sont un jeu d'enfant, seules des fondations au raz du sol subsistent sur son emplacement en cas de non utilisation. La structure permet en outre d'accrocher des mobiles à différents niveaux, si des projets culturels venaient à se greffer dans une dynamique de galerie d'exposition. Le chauffage serait assuré par une soufflerie, comme dans les cirques.

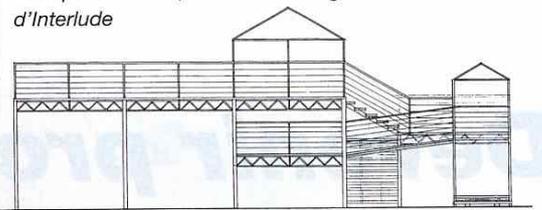
Une deuxième structure, centrale, supporterait les balançoires, les structures de grimpe et la galerie. Elle est faite de tubes en aluminium, avec un système de poutraison tridimensionnelle. Quant à la galerie elle-même, elle serait en panneaux triplics posés à différents niveaux, offrant entre autres les paliers de départ des tobogans et les toits des cabanes, ainsi que le sol de la «galerie-café». Divers jeux, carrousels, pyramide de grimpe et labyrinthe peuvent se greffer autour de la structure centrale sur les 500 m² disponibles dans

la bulle.

Décoration et éléments de jeu pour-

raient varier selon la période ou le lieu où serait monté «Interlude» et même l'extérieur de la tente pourrait être décoré, pour transformer la bulle en immense igloo, en hiver, ou en île tropicale, en été ... ou inversement. Ce qui ne manquerait assurément pas de donner des couleurs au quartier qui accueille «Interlude». «J'ai l'utopie que les rencontres estivales se prolongent durant le long hiver genevois, sous la voûte protectrice d'«Interlude», un lieu où les enfants, comme leurs parents, se sentiraient bien», Renaud Dupuis dit.

Jeux pour enfants, élévation de la galerie centrale d'Interlude



Textes: Patrick Cléménçon

Photos et plans de l'objet réalisé: Atelier Nord Sàrl

Photos de la cuisine et de la salle à manger: Hélène Tobler

Avec l'aimable collaboration de Renaud Dupuis